

Fiche 4 - L'éducation à la relation au milieu naturel

Par Groupe de recherche Littoral et vie, Université de Moncton, NB

En résumé

Cette stratégie consiste en diverses activités que l'on fait vivre aux en milieu naturel afin de les aider à entrer en communication étroite avec les éléments naturels, tant sur le plan des sentiments que sur celui de la compréhension. L'accent est mis sur l'éveil de chacun des sens et sur l'affinement des perceptions.

Objectifs de l'ERE

- la prise de conscience,
- les connaissances,
- l'état d'esprit.



Description

Il s'agit d'une pédagogie dans laquelle on tente de développer, chez les individus, **le sens du lieu**, c'est-à-dire une relation entre la personne et le milieu naturel. La nature n'est pas seulement destinée à être décrite, mais également à être vécue! Les élèves sont invités à visiter le milieu naturel pour l'expérimenter directement : l'explorer, le comprendre, le sentir et le toucher. Cette relation privilégiée avec la nature est irremplaçable pour les aider à accéder au respect, à la compréhension de leur environnement et au développement d'un sentiment d'appartenance. Enfin, plus la relation personne-milieu naturelle est profonde, plus la probabilité de voir apparaître un désir d'action est grande.

Quelles que soient les activités proposées, les ingrédients qui sont à la base des sorties en milieu naturel sont les suivants : l'action (non la discussion), le partage, le contact direct et profond avec le milieu naturel, l'aventure et une légère touche de magie. Les activités proposées captent l'intérêt des élèves en exploitant la surprise, l'inattendu ou le mystère.

Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour créer des liens avec le milieu naturel. Voici quelques exemples :

1. Les techniques sensorielles

Ces techniques sont fréquemment utilisées pour favoriser le raffinement des habiletés perceptuelles. À l'aide de mises en situation originales, les élèves ont l'occasion de mieux regarder, toucher, sentir, entendre ou goûter les

éléments naturels. On doit inciter les personnes à se servir de tous leurs sens pour mieux appréhender le milieu naturel. Le plaisir associé à la rencontre d'un élément naturel s'accroît avec l'utilisation de plusieurs sens. On peut également orienter la démarche vers un élément naturel particulier (un arbre, un insecte, une roche...), ce qui aide l'élève à donner un sens à cet élément. Ces techniques entraînent généralement une impression durable d'émerveillement chez les apprenants.

Exemple d'activités :

La caméra à deux : Une personne tient une autre personne par les oreilles (cette 2e personne a les yeux fermés) et dirige son regard vers de belles choses. Lorsque la première personne appuie légèrement sur les oreilles de la deuxième pour faire semblant de prendre une photo, celle-ci ouvre les yeux pour quelques secondes et les referme. Ensuite on échange les rôles.



Sentier : Inviter des équipes d'élèves à organiser, pour d'autres équipes, un sentier tactile, sensitif ou visuel. Du matériel pour renforcer les sensations peut être utilisé : miroirs de dentiste (pour regarder sous les choses), lunettes aux verres teintés, loupes, bandeaux pour cacher les yeux, gants en plastique (pour toucher des objets moins propres), gants dont les doigts sont coupés (pour accentuer les sensations tactiles)... Chaque équipe visite les sentiers des autres équipes.

Si j'étais un arbre... : S'installer à un endroit où on aimerait pousser si on était un arbre et écouter «L'histoire de l'arbre» (voir annexe A).

2. La narration d'histoires

La narration d'histoires inventées ou fantaisistes peut s'avérer un outil efficace pour transmettre des notions environnementales. Par le biais d'une histoire qui invite à aimer la nature ou à passer à l'action, l'élève peut vouloir s'identifier au personnage principal et développer lui aussi le goût d'améliorer et de protéger son environnement. L'histoire, qui peut être racontée en milieu naturel, peut vanter les mérites et les qualités d'un élément naturel ou elle peut raconter l'action réussie de personnes qui ont contribué à aider l'environnement. L'histoire peut également préparer les élèves «à regarder» avant d'aller explorer le milieu. En faisant appel aux émotions, la lecture de contes écologiques est propice à susciter l'ouverture d'esprit et l'émerveillement.

3. Solo en nature

Dans cette activité, on invite les participants de s'isoler dans un lieu de leur choix pour une période d'une dizaine de minutes à quelques jours. Cet exercice peut s'avérer très bénéfique sur le plan de la concentration et du recueillement lorsqu'il est amené progressivement suite à des activités plus actives. Dans le silence et la



solitude, les participants rétablissent un contact personnel avec la nature. Les solos augmentent la satisfaction d'être en nature, favorisent l'émergence de sentiments de paix et d'émerveillement tout en affinant les perceptions sensorielles. Ce contact direct et personnel a pour effet de favoriser la sensibilité environnementale. Afin que cet exercice de contemplation soit valorisé par l'apprenant, ce dernier peut être invité à partager ses sentiments avec le groupe suite à un solo. Cet échange favorisera la prise de conscience de l'importance de ces moments de rencontre avec le milieu.

Circonstances dans lesquelles on peut éduquer les élèves à l'éducation à la relation en milieu naturel

- Observation des différentes espèces animales et végétales dans leur milieu.
- Aller prendre soin d'un être vivant en particulier.
- Aller faire une réflexion critique sur ses relations avec les êtres vivants.
- Les élèves visitent périodiquement, le même endroit naturel à toutes les saisons et ils notent, dans un journal, les couleurs, les formes, les lignes, les textures, les objets et les modifications qui s'y produisent. Ils décrivent ce qui les intéresse le plus dans ce paysage, attribuent un nom descriptif à cet endroit, écrivent leurs sentiments à son sujet, etc.

Conseils

- Il est important d'éviter le plus possible l'approche rigide et hachurée d'une promenade écologique traditionnelle.
- On doit créer un climat d'émerveillement, de respect et d'enthousiasme.
- On doit prendre le temps d'écouter les élèves et d'aller observer leurs découvertes.
- Avant de sortir dans le milieu, on peut développer un état d'esprit facilitant l'ouverture et l'émerveillement. La lecture d'une histoire en lien avec le thème de la sortie est bénéfique.
- Au début d'une sortie on doit laisser les apprenants se déplacer dans le milieu et être actifs.
- On peut avoir recours à l'esprit du lieu : créer une ambiance, une atmosphère.

Autres stratégies pédagogiques pouvant renforcer la prise de décision environnementale

- Éducation au futur, approche biorégionale, éducation aux valeurs environnementales, etc.
- Visualisation, centration, méditation, relaxation.

Référence utile

- Pruneau, D. (1994). *La sensibilité environnementale : nature et développement*, Bulletin CIRADEM, vol. 6, n°1, pp.10-17.
- Pruneau, D., Lachance, F. et Vézina-Gégin, C. (1992). *Nous on prend l'ERE*. Guide pédagogique d'éducation relative à l'environnement. Ste-Foy, QC : Société linnéenne du Québec.
- Shogan, D. (1988). *Care and moral motivation*. Toronto: OISE Press.
- Steele, F. (1981). *The sense of place*. Boston: CBI Publishing Company.
- Van Matre, S. (1990). *Earth education... A new beginning*. Warrentville, IL: Institute for Earth Education.
- Voorhis, K. (Ed.) (1992). *Connecting people and nature*. Gatlinburg, TN: Great Smoky Mountains Natural History Association.

Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du programme Franccommunautés virtuelles d'Industrie Canada.



www.umoncton.ca/littoral-vie

Canada

Annexe A

HISTOIRE DE L'ARBRE

Par un beau jour d'été, vous marchez dans une forêt ombragée à travers les fougères. Autour de vous, il y a une sensation de pesanteur dans l'air comme si quelque chose était sur le point d'arriver. Tout à coup, sans vous avertir, vos orteils commencent à pousser. Vous les regardez et vous les apercevez qui sortent de vos chaussures. Déjà, vous ne pouvez plus vous servir de vos jambes puisque vos ongles creusent dans la terre molle. Vous les sentez pousser de plus en plus et creuser si loin que vous êtes tout à coup ancrés sur place.

À ce moment, c'est votre peau qui commence à devenir dure et croûteuse. À chaque seconde qui passe, votre corps et vos bras deviennent de plus en plus raides. Vous pouvez les bouger un peu quand il y a du vent, mais c'est tout. Vos cheveux deviennent comme électrisés et ils se mettent à danser dans le vent. Bientôt votre bouche se ferme et vous ne pouvez plus parler. Les seuls sons que vous pouvez produire sont le froissement de vos feuilles et le craquement de votre tronc.

Tous ces événements vous ont donné la soif. Comment faire pour boire? Vous aspirez l'eau du sol par vos racines et vous la faites monter doucement dans votre tronc pour mouiller chaque branche et feuille. Vous pouvez dire par la position du soleil qu'il est passé midi et vous commencez à avoir faim parce que vous n'avez pas dîné. Vous savez qu'il sera impossible de manger de la même façon que d'habitude parce que vous n'avez plus de bouche. Alors que vous commencez à penser à ce problème, vous vous rendez compte que vos feuilles, maintenant pleines d'eau se mettent à capter l'énergie solaire pour fabriquer de la nourriture. En respirant, elles mélangent une partie de l'air qu'il y a autour, avec leur eau pour fabriquer de l'oxygène et du sucre. Ensuite ce sucre commence à se promener à travers les branches et à travers le tronc. Ça chatouille, ça goûte bon et vous êtes content.

Soudain, vous remarquez que le soleil est couvert de nuages foncés. Splish, splish, splash, splash, splosh... Des gouttes commencent à tomber. Maintenant vos feuilles se retournent pour attraper les gouttes d'eau et pour vous protéger comme un parapluie. L'eau douce et fraîche lave la poussière de vos feuilles et de vos branches. C'est bon comme une bonne douche. Tout à coup vous voyez un éclair de lumière dans le ciel. CRASH! Vous entendez un roulement de tonnerre. Le bruit est très proche. Oh! Encore un autre! Et soudain vous sentez une profonde douleur au bas de votre tronc, près du sol. Vous voudriez crier, mais vous ne le pouvez pas. Vous vous dites : « Je vais tomber! » Heureusement, la foudre a libéré votre corps de la terre. Vos pieds recommencent à bouger, vos doigts, votre bouche... Sous la pluie battante, vous criez et vous sautez de joie. Vous bougez vos membres un à un pour constater qu'ils sont intacts. Soudain, vous vous rappelez que la foudre peut présenter des dangers. Vous courez vite vous mettre à l'abri, mais ... certainement pas sous un arbre.